Le monde est venu chez moi : l'histoire de Tidinha



Tidinha est une activiste féministe environnementale et antiraciste. Elle fait partie des communautés afro-autochtones traditionnelles de Massarandupió, une magnifique plage de Bahia, au Brésil, très proche de Costa de Sauipe où le Forum de l'AWID s'est tenu en 2016. Tidinha est enseignante, agricultrice et membre d'une coopérative. Elle aime passionnément son territoire et la justice.

Le Forum AWID 2016 était le premier événement international de cette envergure auquel Tidinha a assisté. Elle raconte :

« Je suis venue au Forum en m'interrogeant sur les raisons qui les avaient poussées à choisir un lieu qui, pour nous, est synonyme de violations de l'environnement, mais aussi d'autres types d'exploitation, comme l'exploitation sexuelle des filles. À Costa de Sauipe, l'endroit où le Forum s'est tenu ici au Brésil, la plupart des hôtels de luxe sont construits sur les dunes, ce qui a détruit notre environnement. En tant qu'activiste environnementale, je savais qu'en me rendant dans un tel endroit, j'aurais beaucoup de questions à poser. Je ne me suis pas retenue : j'ai confronté les organisatrices et j'ai réalisé qu'elles écoutaient et respectaient ce que je disais. Elles m'ont expliqué qu'elles avaient besoin d'un espace suffisamment grand pour le nombre de personnes assistant au Forum et j'ai alors compris pourquoi Costa de Sauipe avait été choisie. »

De par leur envergure, mais aussi parce qu'ils accueillent un large éventail de présences féministes, les Forums de l'AWID ont besoin d'un espace non seulement grand mais aussi sûr et entièrement accessible pour les corps les plus divers. Malheureusement, ces espaces ne sont souvent pas les espaces alternatifs où nous, féministes, nous sentons le plus à l'aise, mais relèvent plutôt du monde de l'entreprise - hôtels de luxe et centres de conférence - et au fil des ans, cela a toujours conduit à de sérieuses contestations au sein de l'AWID, ainsi que de la part d'audacieuses participantes au Forum comme Tidinha.¹

La capacité de l'AWID à reconnaître et à expliquer ces contradictions et ces limites, à écouter et respecter les points de vue divergents, a permis à ceux et celles qui les expriment de rester dans l'espace et d'en explorer les autres facettes, comme cela s'est produit avec Tidinha.

Pour Shareen Gokal, qui a travaillé à l'AWID pendant de nombreuses années, « le Forum est une alchimie qui opère, tout simplement ». Comment s'est manifestée cette transformation alchimique pour Tidinha? Découvrir la diversité des participantes, se trouver dans un espace sûr, pouvoir s'exprimer sans crainte, être respectée et entendue :

¹ Par exemple : pendant le Forum 2005 à Bangkok, certain · e · s des participant · e · s syndicalistes ont participé en parallèle à une manifestation ayant lieu devant l'hôtel qui accueillait le Forum. Ils · elles ont participé à l'organisation de la manifestation contre les conditions de travail précaires du personnel de l'hôtel.

tous ces éléments ont fait que le Forum est ancré dans sa mémoire, stimulant son existence et façonnant son avenir :

« J'ai réalisé que je n'étais pas seule. Qu'il y a beaucoup de femmes qui se battent à travers le monde et que notre combat en vaut la peine. Avant (le Forum), j'étais timide. Maintenant, je me sens plus libre, j'ai plus d'énergie, plus de courage. L'inhibition a disparu! Je me suis également sentie en sécurité là-bas, car dans certains autres espaces où nous participons, nous avons peur de dire les choses car nous savons que nous serons harcelées par la suite. Au Forum, je me suis sentie en sécurité et respectée, même après avoir exprimé mes critiques. Plusieurs personnes sont venues me poser des questions après cela. Je me suis sentie soutenue. »

Constater la diversité, c'est aussi comprendre les luttes des autres. Tidinha dit qu'elle a été émue par les présentations faites par les travailleuses du sexe, « très autonomes et fières d'être qui elles sont. J'ai trouvé leur attitude et indépendance merveilleuses ».

Quand ce qui semblait lointain se rapproche, la perspective change. Nous ne pouvons plus voir notre réalité de la même façon, car c'est désormais une autre paire de verres que nous portons. Et pour cela, il n'est nécessaire de savoir parler aucune langue - c'est la proximité qui s'occupe de tout. Tidinha dit :

« J'ai rencontré cette activiste indienne très gentille et ce que j'ai vécu avec elle ne me quittera plus. Je l'ai invitée à voir ma communauté et elle est venue! Elle a passé une journée entière avec nous ici, nous avons partagé de nombreuses expériences. Nous avons communiqué par des gestes et des mots en anglais et en portugais, et nous avons réussi à nous comprendre ».

Les nouveaux verres que nous portons ont aussi une influence sur ce que nous ressentons. Lorsque nous regardons notre propre réalité d'une manière différente, il se peut que, comme c'est arrivé à Tidinha, nous commencions à donner une valeur différente à ce que nous faisons et avons :

« (La femme indienne) était ravie de voir toutes les terres communales et elle nous a raconté qu'il y avait une pénurie de terres en Inde, que seuls les très riches en possédaient. Elle a raconté que ses plantes à elle vivaient toutes dans des pots et ne pouvait pas croire que nous ayons autant de plantations. C>était très important pour moi. Je ne connaissais pas cet aspect de l>Inde et j>ai commencé à valoriser beaucoup plus ce que nous avons - c>est peut-être modeste mais c>est précieux ».

Il faut apprendre à prendre soin de la terre (Terre) - aussi bien de la planète que de celle, concrète, dans nos plantations ou nos pots. Tidinha, qui est aussi agricultrice, a emmené l'activiste indienne à l'association locale des agriculteurs trices ruraux ales. Là, son invitée a pu voir qu'aucun pesticide n'était utilisé et elle en était très heureuse. Elle a déjeuné

avec les agriculteurs·trices locaux·ales et ensuite visité l'organisation que les agricultrices ont créée pour répondre à leurs propres problèmes. Pendant la visite, l'invitée indienne a acheté une œuvre d'art autochtone (Tupinambá) pour l'emporter dans son pays.

Tidinha a été profondément marquée par le fait de sentir qu'elle avait de l'importance, par le fait de prendre part à un événement aussi important que le Forum de l'AWID. Elle a de nombreuses raisons d'être fière d'être qui elle est, de ses racines et de l'importance des arts des peuples autochtones dans l'héritage que sa mère, Joana, lui transmet.

Tidinha est venue nous raconter son expérience au Forum de l'AWID, accompagnée de sa mère, qui nous a montré ses œuvres d'art ainsi que parlé de sa vie quotidienne, ses bains de mer, les soins qu'elle prodigue aux animaux et à la plantation. Joana a également été émue par la visite de l'activiste indienne et a rapporté que la joie que cette dernière lui avait transmise l'habitait toujours. Tidinha a laissé sa mère prendre place dans la conversation qu'elle menait avec nous pour lui faire comprendre qu'elle n'était pas seule, et qu'elle n'était pas seule au Forum, qu'elle s'y était rendue emportant avec elle ses autres présences, celles qui existaient avant elle et celles qui n'ont pas pu y assister mais qui lui avaient demandé de les représenter dans cet espace. Et elle a partagé ses pensées pour l'avenir:

« Je sais que le Forum ne peut pas accueillir toutes les membres de la communauté. J>ai beaucoup pensé à mes sœurs de lutte qui n>ont pas pu être parmi nous. C>est pourquoi j>aime imaginer qu>à l>avenir, le Forum pourra se déployer autour de son lieu d>accueil. Tout comme cette activiste indienne est venue voir notre réalité, ce serait formidable que d>autres activistes participant au Forum se rendent dans les communautés environnantes et parlent aux personnes locales ».

Tidinha est comme ça : chaque fois qu'elle est confrontée à un problème, elle trouve la façon de le résoudre. Pleine d'émotions et de sagesse ancestrale, elle s'engage à mobiliser des ressources avec d'autres femmes pour participer aux prochains Forums! **











